



PROJECTIONS< TIONS<PROJEC OJECTIONS< ECTI PROJECTIONS<PR ONS<PROJEC PROJECTIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PRO NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJ S<PR TION ECTI PROJ S<PR ECTI PROJ PROJECTIONS<PR TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJ S<PR TION ECTI PROJ S<PR ECTI PROJ PROJECTIONS< TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJECTIONS< TIONS<PROJEC PROJ S<PR ECTI PROJ PROJECTIONS< TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJ TION JECT PROJ S<PR TION ECTI PROJ TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJ TION ECTI PROJ S<PR TION ECTI PROJ TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJ CTIO REJECTIONS<P IONS<PROJEC PROJECTIONS<PR ONS<PROJEC TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJ TION TION OJECTIONS< ONS<PROJEC PROJECTIONS<PR ONS<PROJEC TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<PROJ

GRANDS CORPUS

20 octobre 2010 - 2 janvier 2011

Dans la sphère de l'art contemporain, au cours des dernières décennies, la place de la vidéo et des arts médiatiques est devenue de plus en plus importante, et les parcours créatifs qui y mènent, des plus variés. Adrian Paci, Liu Wei, Michael Blum, Aurélien Froment, les quatre artistes de ce programme, sont d'origines et de formations diverses. Des Balkans à l'Indonésie, de Paris à Pékin, leur geste artistique est porté par cette même intention de saisir ces perpétuels glissements entre deux mondes : celui que l'on vient de quitter mais qui nous habite toujours et celui que l'on espère mais qui reste en devenir; mais aussi la coexistence de ces mondes, le passé et le présent, dans notre imaginaire.

Les quatre œuvres choisies – *Albanian Stories*, de Adrian Paci (1); *Floating Memory*, de Liu Wei (2); *My Sneakers*, de Michael Blum (3); et *Théâtre de poche*, d'Aurélien Froment (4) – proviennent de la collection du Musée national d'art moderne Centre Georges Pompidou, l'un des plus grands corpus nouveaux médias constitués par un musée depuis l'entrée de la vidéo dans le monde de l'art contemporain, au début des années 1960, il y a près de 50 ans.



did like that, they didn't come anymore because the cock
wont let them take away the pig's daughters. One day they

Adrian Paci est né en 1969 à Shkodër, en Albanie. Il a suivi une formation classique en peinture à l'Académie des beaux-arts de Tirana. Dès 1996, la National Gallery of Arts de Tirana lui consacre une première exposition solo. En 1997, dans le chaos de l'effondrement du régime communiste isolationniste albanais, il émigre en Italie avec sa famille et s'installe à Milan où il vit et travaille depuis lors. En 1999, à l'âge de

30 ans, Paci représente l'Albanie à la 48^e *Biennale de Venise*. Il sera également de la 51^e *Biennale* en 2005. Pour les premières œuvres réalisées peu après son installation à Milan, Paci puise dans son expérience personnelle d'immigré albanais vivant en Italie. Dans *Albanian Stories*, sa première vidéo, sa fille Jolanda, alors âgée de trois ans, réinterprète une histoire qu'elle a inventée pour ses poupées. Son récit, dans lequel une vache, un coq et une famille doivent fuir des « forces obscures » et des « forces internationales », transforme son départ d'Albanie, l'agitation et les conflits traversés par sa famille en conte de fées. « L'Albanie et l'émigration, dit Adrian Paci, sont peut-être plutôt le contexte que le sujet de mon travail. » Paci s'efforce de comprendre la place qui échoit à chacun dans le corps politique aussi bien que dans la société.



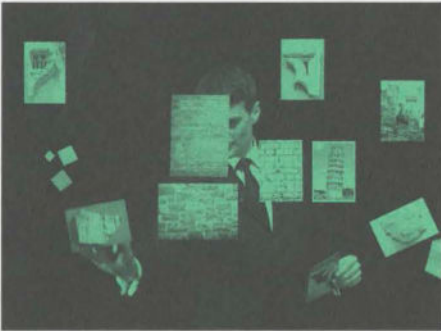
Liu Wei est né en 1965 en Chine. Il vit et travaille à Pékin. Il a étudié l'art, la philosophie et la littérature. Sa pratique porte sur l'histoire récente de la Chine, le pouvoir, la mémoire et l'oubli. En 1989, lors des grandes manifestations pour la démocratisation du régime, Liu Wei était en deuxième année d'université; il s'est joint au mouvement étudiant « le cœur rempli de passion et d'idéal ». 1989, c'était l'année

du serpent, son année de naissance, et Liu Wei dit que sa vie a failli s'arrêter là. Lorsqu'il réalise *Floating Memory*, en 2001, c'est de nouveau l'année du serpent. Liu Wei a 36 ans et entame le troisième cycle de sa vie. Sur la grande place Tian'anmen complètement refaite à neuf, il ne reste aucune trace des événements si déterminants pour Liu Wei et sa génération. Dans les images qu'il tourne sur les lieux mêmes des manifestations, Liu ne croise que des touristes. Il choisit de revenir sur ses souvenirs par le biais de photos prises sur les lieux avant la violente répression lancée par l'armée à l'encontre des manifestants. « J'emporte avec moi tous ces souvenirs oubliés pour un autre cycle de vie, sans savoir où mon destin me mène. »



Michael Blum est né en 1966 à Jérusalem. Il vit et travaille à Vienne (Autriche). Après une maîtrise en histoire à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, il entreprend une pratique artistique à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles. Dans ses œuvres – vidéos, photographies, installations et publications –, Michael Blum s'intéresse à la place de l'individu dans un monde aux dimensions socioéconomiques plus

vastes. Invité par Ade Darmawan à une résidence d'artiste au centre Ruangrupa à Jakarta, Blum décide de ramener sa paire d'espadrilles Nike achetées à Paris en août 1999 à leur lieu d'origine, l'Indonésie, selon l'étiquette. *My Sneakers* suit son périple à travers la bureaucratie et les réseaux de sous-traitants, afin de retrouver l'usine et les conditions de fabrication de ses Nike. La rencontre avec les ouvriers, en majorité des femmes, dont la relation avec les espadrilles est complètement différente de celle de n'importe quel consommateur occidental, transforme son enquête en réflexion géopolitique sur l'organisation mondiale du travail, l'économie globale et les implications personnelles de la globalisation. À la fin, Blum choisit de laisser ses espadrilles dans les rues de Jakarta et il se plaît à penser que quelque part en Indonésie, ses Nike continuent de marcher.



Le Français **Aurélien Froment** est né en 1976 à Angers. Il a étudié aux Beaux-Arts de Rennes et de Nantes. Il vit et travaille à Paris depuis 2004. Dans ses œuvres vidéo, photographies et installations, Aurélien Froment crée des relations entre des objets hétéroclites. Il s'intéresse à la nature codée des images et à la mécanique de construction de la mémoire. Pour la réalisation de son film *Théâtre de poche*, Froment dit s'être inspiré d'un magicien

des années 1930, Arthur Lloyd, qui avait le talent de faire sortir de sa veste toutes les images imaginables que le public pouvait lui demander. Dans *Théâtre de poche*, le magicien Stéphane Corréas tire des cartes et images de toutes sortes de la poche de son veston et les dispose sur un écran transparent, en suspension devant lui. Il en déploie une constellation qui, par regroupement et association, suggère la trame d'une histoire. Tout déplacement, toute permutation introduit une nouvelle interprétation. Aurélien Froment place le spectateur devant une sorte de jeu de l'esprit, un processus de décodage complexe où le sens émane du réseau de relations. *Théâtre de poche* explore les recoins de la mémoire, ses connexions avec la connaissance et le contenu sémantique des images.

PROGRAMME

Adrian Paci, *Albanian Stories*, 1997, 7 min

Liu Wei, *Floating Memory*, 2001, 10 min 5 s

Michael Blum, *My Sneakers*, 2001, 37 min 30 s

Aurélien Froment, *Théâtre de poche*, 2008, 12 min

Ce programme d'environ une heure est présenté en boucle.

À l'occasion de l'ouverture, **Christine Van Assche**, conservatrice en chef et responsable des nouveaux médias, qui veille depuis plus de 30 ans au rayonnement de la collection du Centre Pompidou, prononce une conférence sur les enjeux du développement d'une telle collection, l'une des plus importantes du monde, qui compte plus de 1 700 vidéos, œuvres sonores et installations multimédias. Christine Van Assche a réalisé plusieurs expositions et publications importantes : rappelons *Passages de l'image*, en 1990, une exposition historique pour l'art vidéo. En 2006, sous sa direction, le Centre Pompidou a ouvert un Espace Nouveaux Médias où quelque 1 200 œuvres numérisées sont accessibles au public. Le Centre s'est aussi associé au Centre pour l'image contemporaine de Genève et au Ludwig Museum de Cologne pour créer une *Encyclopédie Nouveaux Médias*, le premier catalogue trilingue international publié en réseau : www.newmedia-art.org